

et de l'école. La meilleure preuve que l'hygiène est comprise dans ce pays comme une science utile, c'est que la plus haute autorité pédagogique dans la province de Québec, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, a donné à ce livre son entière approbation.

L'hygiène s'adresse à une saine curiosité de l'esprit : sa vulgarisation et sa diffusion n'ont que des avantages. Ainsi, développer le goût de cette étude au sein du peuple canadien a été l'idée première de ce livre. L'école et le foyer ayant des intérêts solidaires, j'ai cru que je manquerais à ma tâche si je ne les rattachais par une communauté de but, de plan et de forme.

Je me réjouis, non pas par un sentiment d'amour propre, mais à la pensée que l'hygiène commence à préoccuper les esprits cultivés, à ces questions, qui, dans l'ordre matériel, priment en importance toutes les autres questions.

Je sollicite donc mes compatriotes à me continuer leur bienveillance, et cela au nom d'une science dont la seule ambition est celle de faire le bien.

Dr J.-I. DESROCHES.

ON LIT DANS LE "JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE:"

Journal d'Hygiène Populaire, organe officiel du Conseil Provincial d'Hygiène et de la Société d'Hygiène de la province de Québec, paraissant le 25 de chaque mois par livraison de 32 pages in-8°.

La direction de cette revue à l'occasion des changements qu'elle a fait subir à son œuvre s'exprime ainsi :

"Le *Journal d'Hygiène Populaire* entre aujourd'hui dans sa VIIe année d'existence.

"L'importance que prend l'hygiène tous les jours en Canada, nous permet d'agrandir singulièrement notre sphère d'action. Ainsi, désireux de répondre aux exigences de nos chers lecteurs, nous leur donnerons à l'avenir 32 pages de matière à lire. La rédaction accordera une plus large hospitalité à toutes les questions dignes d'une sage et intelligente vulgarisation. L'hygiène de la maison, de la famille, de l'école, de l'atelier, des champs, de la ville, etc., occupera une plus large place dans notre publication.

"Nous demandons à tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre patriotique de bien vouloir faire de la propagande en faveur du *Journal d'Hygiène Populaire*."

Cette demande est tout à fait légitime, et nous y acquiesçons d'autant plus volontiers, que par là nous reconnaissons les efforts que font les directeurs du *Journal d'Hygiène Populaire* pour que leur revue soit en tous points le fidèle écho de la science hygiénique, et une œuvre digne des encouragements du public. De plus, nous ne saurions nous montrer indifférent à l'égard de ceux qui s'occupent d'hygiène, attendu que cette science fait aujourd'hui partie du programme officiel. L'hygiène doit, par conséquent, s'enseigner dans toutes nos écoles, et nous serions heureux que tous les directeurs de nos maisons d'éducation souscrivissent au *Journal*, car il n'y a que le journal qui puisse mettre le lecteur en mesure de suivre les progrès et les découvertes que l'hygiène fait de jour en jour, avantage que ne saurait offrir un traité ou un manuel, quelque bien fait qu'il puisse être d'ailleurs. Nous invitons donc nos confrères dans l'enseignement de s'abonner au plus tôt, assuré que nous sommes que les directeurs du *Journal d'Hygiène Populaire* seront disposés à réduire en leur faveur l'abonnement à \$1.00, comme ils le font pour les maisons d'éducation.